



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 123 - VENDREDI 4 - AU JEUDI 10 JUIN 2021

## SOCIÉTÉ

# 4 juin : agir contre le crime d'agression



Ce vendredi 4 juin 2021, le monde célèbre la Journée internationale des enfants victimes d'agressions. L'occasion est donnée à chacun de poser un regard sincère sur des faits qui demeurent, dans la plupart des cas, de l'ordre du tabou communautaire ou des faits de guerre, afin d'interpeller la conscience humaine, qui est parfois silencieusement tapie en chacun des acteurs de la société.

PAGE 9

## MUSIQUE

# Nestelia et Jessy B. au pouvoir !



He Agency, spécialisée entre autres en conseil et stratégie dans le secteur musical, va donner le 10 juin le pouvoir à Jessy B et Nestelia Forrest pour l'acte 1 de « Girls Power ». Ce concept nouveau vise à sensibiliser l'opinion publique à certaines problématiques rencontrées par les femmes africaines. L'acte 1 sera concrétisé par la sortie d'un maxi-single, disponible sur toutes les plateformes de streaming et sur le média social YouTube.

PAGE 5

## TRANSPORT PUBLIC

# Le casse-tête des « demi-terrains »

PAGE 8

## BIENFAISANCE

# Sam Samouraï en philanthrope



L'artiste vient de donner naissance à la fondation Sam Samouraï qui entend agir en faveur de ceux qui sont laissés parfois pour compte dans notre société. Dans les actes, la fondation a mis en place, à Brazzaville comme à Pointe Noire et en partenariat avec Milane Parker Center, une formation aux métiers des TIC pour enfants et adolescents de 12 à 18 ans, ainsi que pour les jeunes adultes, tous étant orphelins.

PAGE 3

## INTERVIEW

# Baudoin Mouanda : « Classpro-Culture sera un magnifique lieu de culture »



Le centre culturel verra le jour d'ici la fin de l'année et permettra à la population de Madibou et des environs de raviver la vie culturelle dans cette zone urbaine. D'ores et déjà prometteur, ce projet suscite beaucoup d'intérêts du côté des habitants qui réclament l'ouverture dudit centre. Baudoin Mouanda, artiste photographe et initiateur du projet, nous en délivre les contours.

PAGE 8

# Éditorial

## Œuvres

Les rêves sont gratuits, dit-on, mais la poursuite de ceux-ci ne l'est assurément pas. Le prix à payer sera souvent plus élevé que ce à quoi on s'attend. Si chez d'autres l'on n'est pas prêt à persévérer, en mettant l'effort pour surmonter les obstacles, les déceptions et les entailles auxquels on peut faire face, ailleurs il existe bien des esprits plus lucides qui savent sans doute lire dans le marc de café.

Que l'on soit adepte ou pas des croyances de destinée, ce qui est sûr, chacun de nous possède une étoile qui le conduit quelque part, en usant d'un peu d'audace. Comme Sam Samourai, ce jeune artiste que nous révélons une fois de plus dans ce numéro, avec désormais une fondation destinée à soutenir les plus faibles, comme Baudoin Mouanda qui part de la photographie vers l'édification d'un centre culturel à Brazzaville, comme, enfin, Stany Banzouzi qui s'affirme dans l'art culinaire, il est possible de croire en ses rêves et d'en donner du sens.

Caresser un rêve et le réaliser, y a-t-il un chemin absolu à suivre ? Difficile de répondre et de trouver des méthodes standards même si quelques conseils sont souvent enseignés, comme nourrir sa passion et se vêtir d'un plan raisonnable. A travers les exemples que nous posons ici, c'est évidemment une autre belle manière de s'auto-motiver et d'oser rêver, de retrouver une imagination perdue ou d'en créer simplement de nouveau.

*Les Dépêches du Bassin Congo*

## LE CHIFFRE

### 1.000.000 USD

Le montant octroyé par la Banque africaine de développement (BAD) en vue de soutenir le projet d'appui au marché financier unifié de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac).

## PROVERBE AFRICAIN

« L'habitude endort la prudence. »

## LE MOT PÉTRICHOR

□ Ce mot a été forgé en 1964 par deux géologues australiens, J. Bear and R. G. Thomas (Nature 993/2) qui signifie odeur particulière, habituellement agréable, que prend la terre après la pluie. Formé à partir du grec petros, pierre et ichor, le sang des dieux dans la mythologie grecque, il a été généralisé par l'usage à l'odeur de la terre après la pluie.

## IDENTITÉ MERYL

Prénom mixte à plusieurs origines, Meryl a pour signification nourrice en hébreu. Diminutif de Médéric, les personnes qui le portent sont de nature généreuse et altruiste. Plutôt extraverties, elles dégagent une impression de force et d'assurance. Apprendre est pour elles un excellent moyen d'évoluer et de s'améliorer, révélant ainsi leur nature studieuse.

## LA PHRASE DU WEEK-END

« Être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes, c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres »

- Nelson Mandela -



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

#### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

#### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :  
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou  
Duryl Emilia Gankama (Cheffe de service)

#### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaine Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

#### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture: Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

#### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

#### PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,  
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,  
Sylvie Addhas

#### Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

#### Commercial Pointe-Noire :

Mélaine Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

#### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

#### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo

Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

#### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

#### IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

#### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : [regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## Bienfaisance

# Sam Samourai défend la veuve et l'orphelin

**En partenariat avec Milane Parker Center, la Fondation Sam Samourai propose une formation aux métiers des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) aux orphelins de Pointe Noire et Brazzaville.**

Défendre la veuve et l'orphelin. L'artiste ponténégrin Sam Samourai s'est-il inspiré de l'expression d'origine biblique pour venir en aide aux veuves et orphelins de la République du Congo ? Toujours est-il qu'il vient de donner naissance à la Fondation Sam Samourai qui entend agir en faveur de ceux qui sont laissés parfois pour compte dans notre société. Jean Hermann Koulemvokila, manager de l'artiste ponténégrin à succès et qui encadre cette initiative empreinte de générosité explique : « *Il est important de joindre les actes à cette parole qui nous enseigne que la musique peut se fondre dans une dimension sociale sur*

*le terrain. La fondation souhaite en apporter la preuve concrète à travers des actions solidaires et appelle chacun à se mobiliser pour soutenir cette initiative* ».

Dans les actes, la Fondation Sam Samourai vient de mettre en place, à Brazzaville comme à Pointe Noire et en partenariat avec Milane Parker Center, une formation aux métiers des TIC pour enfants et adolescents, allant de 12 à 18 ans, ainsi que pour les jeunes adultes, tous étant orphelins. Chaque jour, pendant deux semaines, ces jeunes pourront donc se former à cette branche professionnelle porteuse d'emplois où ils auront le loisir d'apprendre les



Sam Samourai

principaux rouages de la conception graphique, du montage vidéo, de la maintenance software et de la communication digitale. Si cette formation est totalement gratuite pour les bé-

néficiaires, il n'en reste pas moins que la restauration et le transport des orphelins nécessitent d'autres besoins. C'est la raison pour laquelle la fondation lance un appel aux dons :

« *Nous souhaitons effectivement faire en sorte que les orphelins bénéficient non seulement des compétences requises de nos formateurs mais également de conditions d'un environnement favorable que ce soit pour leur mobilité ou les repas aux pauses-déjeuner. Il est important de mettre les orphelins dans les meilleures dispositions pour franchir ce pas vers un possible avenir* », précise Jean Hermann.

La Fondation Sam Samourai, qui œuvre dans l'ombre à d'autres projets à caractère caritatif pour les veuves, rappelle ici que si la culture n'en finit plus de rester le parent pauvre de la République du Congo, elle reste riche d'initiatives pour agir en faveur des plus démunis.

Philippe Edouard

## Intégration de la femme au développement

# Prodiges Saint-Auffret prend ce combat à bras-le-corps

**La place de la femme dans la société est de plus en plus revendiquée par les féministes qui estiment qu'associer la femme dans la gestion de la chose publique serait d'un apport considérable pour le développement de nos sociétés. La campagne « Ensemble c'est aussi avec les femmes », lancée par Prodige Saint-Auffret, s'inscrit dans cette logique.**

**Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Vous avez lancé la campagne « Ensemble c'est aussi avec les femmes » en mars, pouvons-nous en savoir un peu plus ?**

**Prodige Saint-Auffret (P.S.A.) :** « *Ensemble c'est aussi avec les femmes* » est une campagne lancée le 8 mars, à l'occasion du mois de la femme. C'est une sorte de revendication publique faite à l'égard des autorités et des personnes décisionnaires sur la place de la femme dans toutes les sphères de la société. La femme a aussi son mot à dire dans la gestion de la chose publique, dans les politiques prises dans différents secteurs comme celui de l'éducation. C'est à ce titre que nous avons lancé cette campagne afin que la voix de la femme congolaise soit aussi prise en compte.

**L.D.B.C. : Les congolaises ont un portefeuille ministériel qui leur est dédié. Peut-on dire, à ce propos que le Congo se bat pour les droits de la femme ?**

**P.S.A. :** Plusieurs pays ont un portefeuille ministériel dédié aux femmes et cela témoigne de la reconnaissance des inégalités liées au genre. Le président de la République du Congo, Denis Sassou N'Guesso, à qui j'ai eu la possibilité de poser la question, a déclaré que le pays se bat pour la parité, et qu'avec le temps « on fera mieux ». Alors, sur ces mots, on peut dire que le Congo se bat pour les droits des femmes. Toutefois, nous pensons que cela n'est pas suffisant et que les choses devraient avancer rapidement.

**L.D.B.C. : Cette campagne est aussi un moyen pour vous de revendiquer la parité tant réclamée ?**

**P.S.A. :** Bien évidemment que oui ! Cette campagne est entièrement le moyen de revendiquer la parité que nous les femmes réclamant depuis belle lurette. Dire « Ensemble » et ne pas compter



Prodige Saint-Auffret, promotrice de la campagne « Ensemble c'est aussi avec les femmes »/DR

les femmes est une négligence aux conséquences néfastes. Nous sommes tous d'accord

pour dire que le progrès doit se conjuguer ensemble, mais ensemble c'est avec les femmes.

**L.D.B.C. : Il y a quelques jours, l'humanité a célébré la fête des mères, n'est-ce pas une reconnaissance de la place de la femme dans la société ?**

**P.S.A. :** Rire. Si célébrer la fête des mères est une résonance de la place des femmes dans notre société, alors c'est bien dommage pour les femmes sans enfant. De plus, célébrer une fête n'a rien à voir avec les droits que nous réclamons dans leur essence même. Annulez les fêtes et donnez-nous les mêmes chances que les hommes dans l'éducation, la vie professionnelle, la vie sociale, etc., ce serait largement mieux.

**L.D.B.C. : Pour clore cet entretien...**

**P.S.A. :** Nous ne pouvons peut-être pas obtenir un monde totalement égalitaire, mais on peut réduire de façon très considérable l'inégalité entre les hommes et les femmes. C'est ce à quoi nous aspirons.

Propos recueillis par Sage Bonazebi

## Gastronomie

## Victoire Gouloubi se positionne pour Afrik FestiFood 2021

En raison de la pandémie de covid-19, le festival culinaire « Afrik FestiFood » se réinvente cette année en version miniaturisée du 23 au 26 juin à Genève. Lors de l'événement, la cheffe italo-congolaise, Victorine Gouloubi, partagera son savoir-faire à travers des touches spéciales puisées dans la cuisine de son pays natal.

En dépit de la pandémie de covid-19, Afrik FestiFood a tenu à organiser cette édition. « En attendant en 2022 d'avoir notre festival dans son format habituel, nous sommes ravis de collaborer avec la Ville de Genève-Ville du goût 2021 et le label MA-Terre pour une édition spéciale mêlant gastronomie africaine et produits du terroir genevois. Ce cocktail inédit se tiendra autour de plusieurs activités du 23 au 26 juin », a annoncé Afrik FestiFood sur les réseaux sociaux.

Le Festival proposera donc des ateliers, des démonstrations culinaires et des conférences tout public animés par plusieurs chefs. Avec une longue et riche expérience reconnue dans le secteur culinaire, la cheffe italienne d'origine congolaise, Victoire Gouloubi, animera deux masters-class

avec pour thème « Le végétarisme ». La particularité avec elle, c'est que chacune de ses créations recrée des saveurs d'ailleurs avec une touche d'africanité. Le but étant de rappeler ses origines et de faire respirer le Congo dans ses recettes.

Cet atelier culinaire sera également pour Victoire Gouloubi l'occasion d'inciter les participants à mettre la main à la pâte afin de pouvoir créer leurs propres plats végétariens qu'ils pourront ensuite déguster. Grâce à ses atouts sanitaires, le régime végétarien fait de plus en plus d'adeptes dans le monde. Ainsi, en mélangeant les saveurs africaines et genevoises, la cheffe italo-congolaise souhaite régaler les papilles des participants.

Mettre en lumière les différents chefs cuisiniers africains de renommée ainsi que servir de



La cheffe italo-congolaise, l'une des panelistes au festival Afrik FestiFood 2021/DR

trempin pour les jeunes talents gastronomes vivant en Afrique et dans le reste du monde tel est le credo d'Afrik FestiFood. Depuis 2019, l'initiative contribue à va-

loriser tant la culture africaine que sa diversité gastronomique en Suisse. Pour ce faire, ce festival qui fait office d'association également emmène le public

à la découverte d'une gamme variée des saveurs d'Afrique afin d'en faire découvrir les richesses respectives.

Merveille Jessica Atipo

## Cinéma

## La première édition de Quibdo Africa Film Festival se rapproche

Le festival se tiendra à Pointe-Noire, au Congo, du 14 au 18 septembre prochain. Une date importante pour un positionnement du festival qui ambitionne de devenir le rendez-vous incontournable du Cinéma africain de la rentrée.



Le Festival mettra une fois encore à l'honneur le mariage parfait entre les cinémas d'Afrique et de sa diaspora et rendra hommage cette année à Sébastien Kamba, premier cinéaste congolais. À l'occasion de ses 57 ans de carrière, ce grand réalisateur à la filmographie riche et variée (« Le Peuple du Congo-Léo vaincra », « Kaka yo », « Mwana keba », « La Ranson d'une alliance » ou encore « Le corps et l'esprit » pour ne citer qu'eux) sera en septembre à Pointe-Noire.

Au programme également : projections de longs et courts métrages, documentaires, films d'animations en avant-première ou inédits en présence des réalisateurs de manière virtuelle ou présentielle, rencontres et master-class (publiques, professionnelles, avec les

public dans le respect des règles de distanciation.

Les organisateurs dévoileront bientôt la programmation de cette nouvelle édition. L'affiche de l'édition 2021 présente une photo de Tchiana Pembey « Mama Liputa » réalisée par le photographe Rey Mangouta.

Pour organiser cette nouvelle édition du Quibdo Africa Film Festival créé par Wilfrid Massamba, l'équipe s'agrandit avec l'arrivée de nouveaux professionnels : Cassiopée Nsonde sera à la charge de la production et la programmation, Hope Mams Tso, relations publiques et Fund Rising, Laura Zuniga assurera le rôle de Community Manager, tandis que Michel Agathon Note sera chargé de la presse et de la communication.

Christ Boka

## Musique

## Varan De Komodo bientôt en tournée nationale

Le chanteur, danseur, compositeur congolais, Varan De Komodo souhaite se lancer dans les tout prochains jours, dans une série de concerts et rencontres médiatiques pour promouvoir son deuxième album intitulé « Qui t'a dit ».



L'homme qui fait partie aujourd'hui des fervents représentants de la rumba congolaise du côté de la ville océane décide de conquérir le public musical en général. Adepte des textes reflétant la vie sociale de ses mélomanes, Prince Barthel Badinga de son vrai nom estime atteindre une nouvelle dimension grâce à ce deuxième opus disponible depuis le 5 mars dernier.

Après plusieurs concerts à succès à Pointe-Noire, malgré les restrictions liées à la pandémie du coronavirus, ce natif de la ville pétrolière se prépare pour une tournée dans plusieurs localités du Congo notamment Brazzaville, Dolisie, Nkayi et bien d'autres. Cette tournée lui permettra de mettre en exergue son savoir-faire puisque cet album traite des faits différemment des autres. Il

n'est pas seulement basé sur les chansons d'amour mais aussi éducatives ; des messages de conscientisation, une manière d'inviter les jeunes à travailler dur pour réussir demain. Varan De Komodo a été recruté en 2001 par l'orchestre Vatikanya Integral. En 2006, il réussit un test au sein d'Extra Musica mais après trois semaines de répétition, les problèmes sociaux l'emmènent à Pointe-Noire où il décide de faire carrière solo avec son groupe, Super Fusion Quelques années plus tard, c'est-à-dire en 2011, il sort son premier album, « Qui es-tu ? », un opus de lumière pour lui, comportant onze titres et c'est grâce à cet album et surtout à la chanson « Mathieu 7 :7 » que les fans et mélomanes l'ont accueilli à bras ouverts.

Rude Ngoma

## Musique

## Nestelia et Jessy B. au pouvoir !

Comme au théâtre, « Girls Power » s'apprête à frapper trois coups. Trois coups comme autant de titres d'un maxi-single pour, selon l'expression consacrée, « remettre l'église au centre du village » ou plus exactement la femme au cœur de notre société. He Agency, spécialisée en booking, management, développement de carrière, conseil et stratégie dans le secteur musical, va donner le 10 juin le pouvoir à Jessy B et Nestelia Forest pour l'acte 1 de « Girls Power ». Orchestré par Henrique Iloki, directrice de l'agence, ce concept nouveau vise à sensibiliser l'opinion publique à certaines problématiques rencontrées par les femmes africaines : « Ce duo est pensé comme un collectif et une sorte de porte-voix pour véhiculer l'importance de la place qu'occupent les femmes dans notre société et leur implication dans l'éducation. Cet

Acte 1 sera concrétisé par la sortie d'un maxi-single 3 titres, disponible sur toutes les plateformes de streaming et sur le média social YouTube. Ce concept nouveau traduit également la volonté de He Agency d'étendre ses compétences à la production musicale, ce qui est en soi une suite logique à nos activités incessantes dans le secteur musical », explique Henrique Iloki.

Pour He Agency, c'est donc en quelque sorte un baptême de feu et... de glace ! La rappeuse Jessy B, véritable révélation de la scène Hip-Hop congolaise, jouant de son flow comme d'une arme de précision au service d'une voix chaude singulièrement quasi masculine et aux antipodes de celle de la chanteuse Nestelia Forest, empreinte d'une fraîcheur dont on ne se lasse jamais. Une dose de rap, un trait de R&B, un zeste d'afro-pop, deux femmes



Nestelia et Jessy

et quatre cordes vocales réunies dans un même élan. Le cocktail tout en contraste s'annonce détonnant et Henrique Iloki en savoure par avance la sortie : « C'est un vrai coup de foudre musical, à la fois nécessaire pour l'émancipation de la femme mais aussi très excitant, car comme je le disais,

pour He Agency cette première production est un peu comme un enfant appelé à naître.

Dans Girls Power, nous avons mis notre cœur, notre énergie et notre savoir-faire. Et puis il y aura d'autres surprises, ce n'est que le début d'une belle aventure ». Pour

éveiller les consciences et tenter de vaincre l'idéologie de la suprématie masculine sur la gent féminine, il ne reste plus qu'à faire tourner en boucle et partager les 3 titres de ce maxi-single, « Femme indépendante », « Vis et survis » et « 3XF ».

Philippe Edouard

## Syssi Mananga dévoile « Ne rentre pas »

L'artiste belgo-congolaise a présenté, le 28 mai dernier, le quatrième titre extrait de son album « Mopepe » Mama ».



L'artiste Syssi Mananga

Rien ne fait plus mal que d'être trahi par celui que l'on aime. Traversant la douleur d'un chagrin d'amour, une femme se demande si elle peut, doit ou va pardonner ... c'est à cette réflexion que Syssi Mananga prête sa voix. Dans « Ne rentre pas », Syssi chante de sa voix captivante la douleur d'être trahie par l'être aimé. Le titre est sublimé par la kora mandingue qui traduit les émotions d'amour, de tristesse, de nostalgie, et d'espoir d'une femme blessée, tenue éveillée la nuit par la réminiscence de la trahison de son amant.

Les violons magiques élèvent l'intensité et la densité de la chanson en

portant le poids du dilemme qu'impose la trahison dans un couple. La chanson est chantée en français et en lingala et a été enregistrée à Abidjan. « Ne Rentre Pas » est le quatrième single de l'album « Mopepe Mama », le titre a été dévoilé le 28 mai dernier sur diverses plateformes de téléchargement en ligne. Rappelons que Syssi Mananga sortira un clip musical par mois jusqu'à la fin de cette année, mettant ainsi en images tous les titres de l'album « Mopepe Mama », qui est un hommage aux combats des femmes à travers le monde.

Duryl Emilia Gankama

Concours culinaire  
Stany Banzouzi rêve de transmettre son savoir-faire

Sa toque colorée sur la tête, les yeux qui pétillent de bonheur, Stany Banzouzi Mabanza, 22 ans seulement, a chapeauté d'une main de maître son équipe « Les loups » lors du concours de cuisine « Bandéko » organisé le 30 mai dernier à Brazzaville par la délégation de l'Union européenne. Son unique désir : partager sa cuisine créative et osée avec le jury ainsi que le public.

Stany se lance dans la profession en 2016. Il est formé à Saint-François Régis, une école catholique située au rond-point Poto-Poto, ensuite il fait sa deuxième année à la Couronne où il obtient deux diplômes la même année : le Certificat d'aptitude professionnelle en art culinaire et le Brevet de technicien. C'est à la fin de sa formation qu'il rencontre le chef Honor Toudissa qui l'élève au rang de commis de cuisine. « C'est le métier qui m'a choisi parce que mon rêve au départ était d'être policier », lâche le jeune homme qui n'arrête pas d'aller et revenir durant le concours.

Sa rigueur, son dévouement, sa créativité et son professionnalisme lui ont valu l'attention du public, quoique son équipe « Les Loups » est arrivée en quatrième position sur la liste avec une moyenne de 77,25 points, suivie de la « Panther » avec 79,71 ; « Walvé Cuisine » avec 80,25 et enfin ; l'équipe gagnante « Dragon Feu » avec 85,25.

Pointilleux, rigoureux et fougueux sans doute par rapport à son jeune âge, Stany Banzouzi Mabanza a proposé lors de ce concours culinaire une cuisine douce, sentiment qu'il dégage aussi quand on l'aborde. Ses assiettes sont ainsi très agréables à regarder. « On mange d'abord avec les yeux. Ce qui fait que le dressage compte beaucoup pour moi. En effet, un plat bien présenté stimule notre appétit », confie Stany qui lors des fêtes de fin d'année cuisinait pour sa famille au grand dam de son entourage.

Aujourd'hui, il se sent heureux de bénéficier du soutien de ses parents qui l'encouragent à se faire un nom dans le domaine car il n'y a pas de honte à être chef cuisinier. « Mon rêve est de devenir chef tant en gastronomie qu'en pâtisserie car j'ai suivi les deux formations. Je voudrais aussi, comme le



Stany Banzouzi Mabanza à la manœuvre lors du concours « Bandéko »/Adiac

chef Honor, transmettre mon savoir-faire à ceux qui me succéderont dans le domaine », a fait savoir le jeune homme qui a horreur du conformisme. A ce propos, il s'inspire volontiers de la cuisine locale à laquelle il apporte quelques touches modernes. Sa participation au concours « Bandéko » lui a considérablement ouvert les yeux et permis de croire davantage en ses rêves.

Notons que cette compétition gastronomique s'inscrit dans le cadre des activités du mois de l'Europe organisées par la délégation de l'Union européenne au Congo, avec la participation de l'Ecole spéciale et du chef Honor Toudissa. Près d'une dizaine d'élèves issus de cette école ont participé à ce concours.

Berna Marty

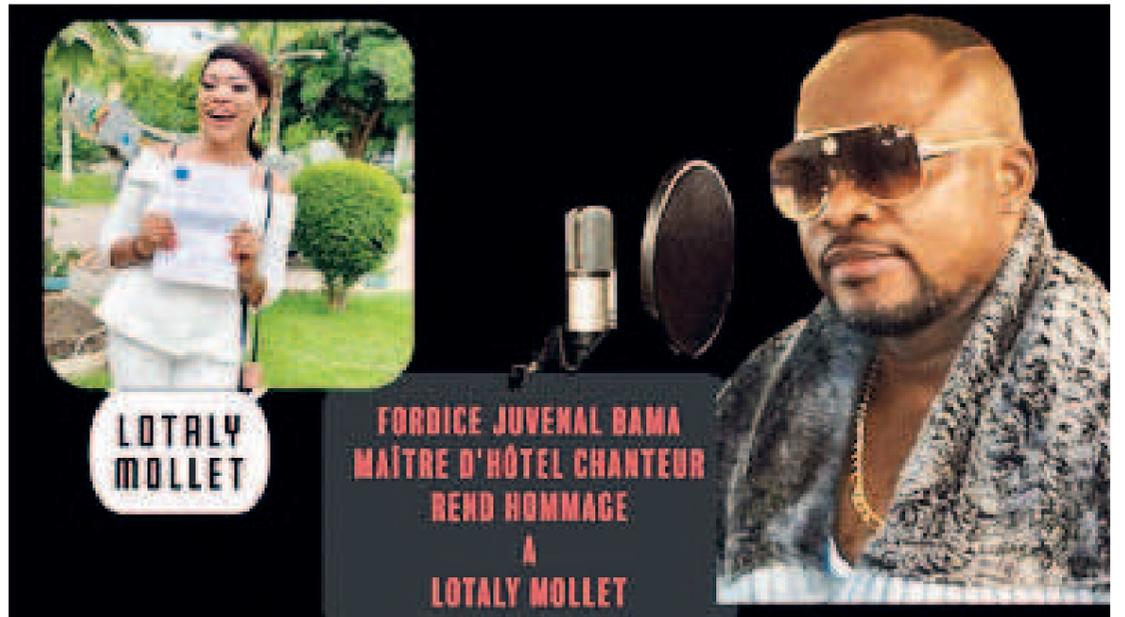
## Disparition

# Fordice Juvénal Bama rend hommage à Lotaly Mollet

Emoi, désolation, tristesse et regret, tels sont les sentiments qui animent les Congolais en général et les internautes en particulier depuis l'assassinat, le 19 mai, de l'étudiante congolaise de 28 ans, Lotaly Mollet, à Dakar au Sénégal. Touché par le caractère ignoble de l'acte dont est victime sa compatriote, Fordice Juvénal Bama a mis en exergue sa voix pour lui rendre un hommage.

Lotaly Mollet est une étudiante congolaise qui a été assassinée devant sa résidence, le 19 mai, au quartier des HLM Grand-Yoff alors qu'elle revenait d'une séance de travail dans le cadre de sa soutenance. L'acte a été décrié par les Congolais et aussi les autres communautés ayant appris cette triste nouvelle. C'est ce qui a touché également

Fordice Juvénal Bama, maître d'hôtel et chanteur résidant en France. Disponible sur YouTube depuis le 27 mai dernier, la chanson de cinq minutes trente secondes relate le parcours de cette brillante étudiante en 4e année en banque-assurances à l'École supérieure polytechnique de l'Université Cheikh-Anta-Diop de Dakar. Le chanteur



déplore aussi le comportement criminel de l'assassin et réclame également justice pour ce meurtre.

Sur cette même lancée, les étudiants ressortissants du Congo au Séné-

gal ont envahi, le 29 mai, les rues de la commune de Grand-Yoff (Dakar), afin de réclamer justice pour leur compatriote.

Tout le long de leur parcours, ils ont scandé des slogans : « Non à l'im-

punité » ; « *Assassinat de Lotaly Mollet : nous réclamons justice* »...

Selon iRadio, la famille de l'étudiante a lancé un appel à l'aide pour le rapatriement du corps de leur fille.

Rude Ngoma

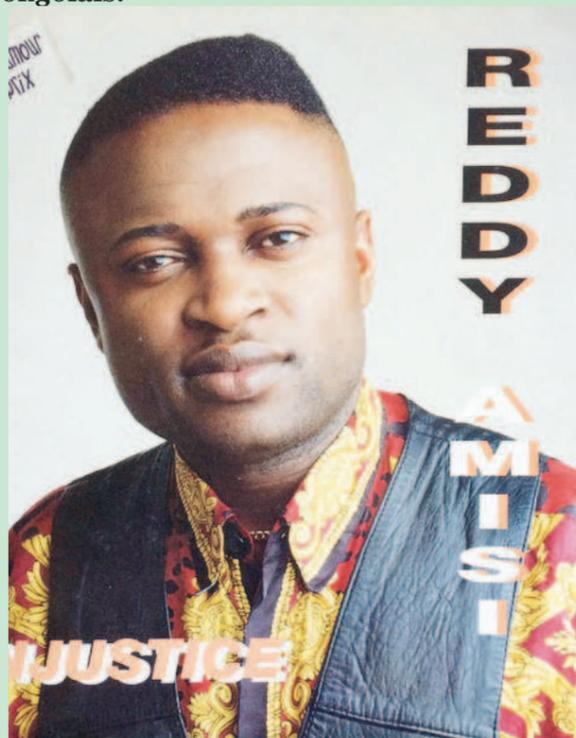
## Les immortelles chansons d'Afrique

### « Injustice » de Reddy Amisi

Auteur compositeur et chanteur baryton à la voix cassée, Reddy Amisi puise dans le vécu quotidien pour écrire des titres à succès. Sa chanson « Injustice » est une perle de valeur inestimable dans l'écrin musical congolais.

Paru avec le concours du label Flash Distribution Business en 1993, ce disque qui porte la référence FDB 100104 et qui a été bien accueilli par les mélomanes cette année-là est le troisième album de Reddy, accompagné par l'ensemble musical « Viva La Musica ». Cette chanson a été écrite en honneur de « Hegue Toyéyé », grand mécène du comité « Viva La Musica » qui a longtemps soutenu Papa Wemba. Ce cartel était composé entre autres de Hegue Toyéyé, Mack Manadia, Cornely Malongui, Sacré Marpeza, Cénado, Colonel Jagger, J.R Ikoli, Bruno Matadi, Grey Calixte et Ben Magellan. Ces deux derniers sont issus du Congo Brazzaville.

Hegue Toyéyé c'est ce monsieur qui tourne le bouton du transistor au début du clip de la chanson dixième commandement. C'est sa vie qui est relatée à travers le titre « Injustice ». Orphelin et aîné de la famille, Hegue Toyéyé doit faire face aux nombreux défis dans un monde où l'injustice est reine. « Natindama boni, ngai Hegue, bawa ko bakuta bomengo balemba bisengo. Natindama mozangi na kati ya babola, etike. Ebele ya baleki na sima nani



a kobokolo. Tika na sala makasi mpe na longa na koka kobokola Ella, Randy mpe libota mobimba », « De quelle manière ai-je été envoyé dans ce monde, moi Hegue, les morts y ont vu le bonheur mais ils n'y ont pas pu trouver la

joie. J'ai été envoyé comme un mendiant parmi les pauvres, un orphelin de surcroît. J'ai beaucoup des cadets derrière moi qui les prendra en charge ? Laisse-moi travailler dur et que je réussisse pour que je prenne soin d'Ella, Randy, Johnny ainsi que toute la famille ». Ella est le prénom de la femme de Hegue, Randy et Johnny, ses frères.

Cette magnifique œuvre musicale a forgé des jeunes vivant dans la précarité et les a servis de tremplin vers le chemin de la réussite dans un univers hostile. Un autre titre dans lequel la vie de Toyéyé est chantée dans cet opus c'est « Orphelin ».

Ont chanté dans ce disque : Aby Souria, Bipoli, Djanana, Dodo Munoko, Gloria, Joly Mubiala, Pascal Lokwa, Papa Wemba, Reddy, Spray et Stino. Les guitares sont grattées par Bongo Wende, Djo Mass, Rigo Stars, Timololo, Demukuse. Les percussions et la batterie sont produites par Ikomola et Awilo Longomba.

De son vrai nom Namwasi Ngoy, Reddy Amisi naquit le 5 mai 1960 à Kinshasa. C'est en 1975 qu'il commence à chanter dans le groupe Chem Chem Yetu. En 1982, sur conseil de Koffi Olovide, il intègre « Viva La Musica » dans lequel il restera jusqu'à ce qu'il crée son propre groupe « La Casa Do Canto », le 25 décembre 2000.

Frédéric Mafina

## Lire ou relire « Manifeste de l'émergence africaine » de Giscard Kevin Dessinga

« Un projet politique et un défi économique encore à définir », tel est le sous-titre de cet essai publié par Mon petit éditeur. Essai qui tente de détourner l'Afrique de l'explosion et de l'humiliation transgénérationnelle.

La transition vers le développement, la pacification et la démocratisation du continent africain a trop duré. La patience, disent d'aucuns, n'est pas humaine ; c'est une vertu divine car les dieux ont l'éternité devant. Parmi les humains et sur cette terre des hommes, certaines choses doivent se faire, vite et bien et tout de suite, sans trop attendre. C'est par ces premiers mots que l'auteur a voulu auto-préfacé son livre. Comme quoi, des siècles de patience et de déchéance en sont trop. Le philosophe congolais Dessinga veut traduire ici l'impatience d'un peuple d'un continent assis sur la braise des carences et des crises diverses.

En plein 21e siècle, l'auteur déplore la situation moins reluisante de l'Afrique marquée presque par les mêmes cris d'alarme, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest du continent : manque d'eau potable, carence en

électricité, parodie de justice, démocratie bananière, niveau scolaire au rabais, hôpitaux devenus des mouroirs, jeunesse aux abois, chômage endémique, débrouillardise comme stratégie de survie, corruption institutionnalisée...

Pour l'auteur, « les Africains, dans l'ensemble, veulent et souhaitent voir leur cher continent autrement ». L'apport de l'essayiste dans le changement souhaité s'articule en six chapitres. Le premier, intitulé « Quand tous les rêves étaient permis » fait l'éloge du génie des pères des indépendances africaines en revisitant les lueurs d'émancipation culturelle et intellectuelle des années 1950. Lequel vent ayant permis une affirmation de soi et l'élaboration d'un système de société adapté à l'Afrique marqué par la solidarité pour des causes communes. Malheureusement la politique, par l'instrumentalisation des ethnies, a

tout freiné en alimentant des divisions et des inégalités.

Les cinq autres chapitres, « Manifeste de l'éveil africain », « Le temps de la mémoire », « Les raisons de la résignation », « L'émergence africaine : au-delà de l'idéologie, la réalité », « Préalables pour une émergence vraie et non littéraire et politicienne », encouragent essentiellement : l'acceptation de l'identité africaine ; la lutte contre l'insécurité alimentaire ; la formation d'une ressource humaine diversifiée et compétente ; la valorisation de l'élite locale ; la consolidation de l'unité dans la diversité ; l'appropriation de la science et des technologies ; le partage des rêves d'intérêt général comme la protection du droit à la vie, à une vie décente pour tous, sans discrimination, par amour et par devoir.

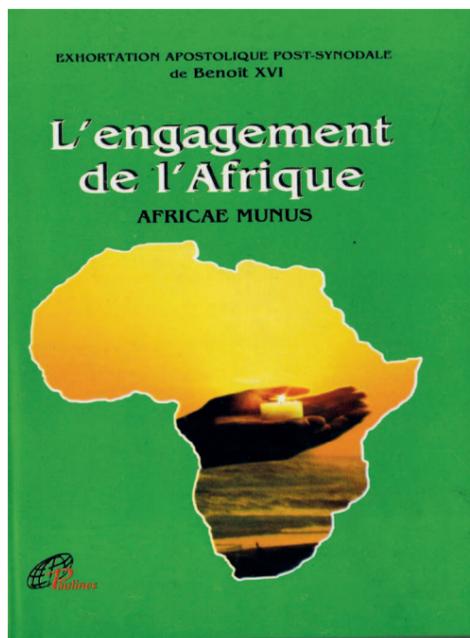
A propos de l'auteur, Giscard Kevin Dessinga est franciscain et enseignant de philosophie. Il a déjà publié une dizaine d'essais sur l'Afrique.

Aubin Banzouzi



## Lire ou relire « L'engagement de l'Afrique, Africae Munus » de Benoît XVI

L'ouvrage référentiel du pape émérite Benoît XVI sur l'Afrique est un véritable plaidoyer pour le relèvement pluridimensionnel de ce continent martyr depuis les années 1200, soit huit siècles déjà.



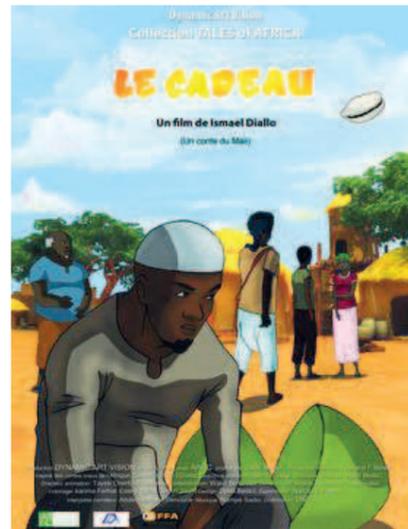
L'Afrique un véritable chantier où le malaise social contraste énormément avec ses potentialités et les atouts du 21e siècle, comparativement à d'autres continents. L'Afrique est à la fois le poumon de l'essor économique mondiale, et le souffre-douleur de la planète, à cause de ses immenses et insolentes richesses naturelles. Le pape Benoît XVI, prophète de son temps, eut l'audace de proposer aux chrétiens d'Afrique le 19 novembre 2011, à Ouidah au Bénin, ce message fort qui demeure d'actualité. Avec lucidité et sérénité, il fait, à travers 177 numéros ou sous-points, le diagnostic de la vie du continent africain, et propose des remèdes relatifs aux maux qui défigurent ce continent, berceau de l'humanité. Il part du principe de foi selon lequel, « Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les bâtisseurs » (Ps 127, 1). Démontrant combien il est nécessaire que les Africains,

à tous les niveaux, s'arment de l'amour de Dieu et de ses commandements, pour s'affranchir des mauvaises mentalités qui empoisonnent et endeuillent la vie des siens. Pour Benoît XVI, Dieu est l'âme de l'Afrique, sans laquelle la paralysie multisectorielle serait toujours le propre des Etats indépendants de ce continent qui ne mérite de vivre les misères socio-morales qui semblent le caractériser. Par ces grands maux, Benoît XVI relève les conflits politiques et armés imposés aux populations, sources de profonds traumatismes. Des politiques qui pactisent avec des réseaux de l'oppression et de la mort, contre la volonté générale et les attentes légitimes des peuples, étant à la merci des exploiters internationaux qui agissent en véritables mercenaires. Le pape invite donc les Africains, à être des chantres ou acteurs de la réconciliation, de la justice et de la paix par l'amour du continent et de toute sa population sans distinction et clivage identitaire. « N'aimons ni de mots, ni de langue, mais en actes et en vérité (1 Jean 3, 18) », martèle-t-il. Pour ce, il faut mettre l'humain au centre, en défendant sa vie et sa dignité, car « la gloire de Dieu, comme l'a dit Saint Irénée, c'est l'homme vivant ; et la vie la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu ». Entrer dans la vision de Dieu, selon Benoît XVI, c'est protéger et veiller sur les personnes âgées en leur apportant le soutien moral, sanitaire et financier nécessaire. Mettre les jeunes à l'abri de la drogue et de l'abus de l'alcool, deux fléaux qui détruisent le potentiel humain du continent, ayant pour épiphénomènes la propagation du sida et de la violence. Évangéliser les cultures et les mœurs ; et encourager, grâce à l'école et à la presse, la bonne gouvernance, le vivre-ensemble et la promotion de l'éthique humaine et chrétienne, afin d'être « sel et lumière de la terre », c'est-à-dire une bénédiction pour la société africaine et mondiale.

A.B.

## Voir ou revoir « Papa Nzeno conte l'Afrique (Tales of Africa) »

Collection de plus de cinquante contes en version film d'animation, « Papa Nzeno conte l'Afrique » est un miroir de la sagesse africaine, tant pour les jeunes que pour les adultes.



Personnage central de l'aventure, Papa Nzeno est une création du bédiste et réalisateur Camerounais Narcisse Youmbi. Accompagné de son instrument de musique le « Nved » et de son bâton de pèlerin, il est le reflet du griot moderne conçu pour témoigner de la diversité culturelle de l'Afrique.

Chaque épisode de « Tales of Africa » est consacré à un pays du continent. A l'apparence d'une mosaïque, l'ensemble des séries présentent aux téléspectateurs un panorama de chaque culture africaine à travers des histoires et récits uniques.

Au nombre des épisodes de cette collection de contes, on cite « Le cadeau » réalisé en 2014 par Ismael Diallo. L'histoire parle d'une jeune fille frustrée du cadeau de son amie : un simple coquillage. Papa Nzeno lui raconte alors l'histoire d'un jeune malien qui avait dénigré le cadeau de son oncle. Or celui-ci s'avérait être un véritable trésor. La sagesse derrière ce conte, c'est que la

valeur d'un présent n'est pas toujours matérielle. En proposant la collection « Tales of Africa » en version film d'animation, la maison de production « Dynamic Art of Vision » vise notamment à faire conserver aux histoires contées tout leur aspect ludique, comme à la manière d'un « mbongui ». La diction du conteur, les décors fabuleux et la musique choisie lors de chaque épisode s'harmonisent bien. Par ailleurs, dans un continent où le conte semble en perte de vitesse, « Tales of Africa » espèrent ressusciter la diversité des contes africains propres à chaque pays ou à chaque région. En y partageant des histoires, couleurs, formes et sonorités africaines, ces séries d'animation de maximum 16 min chacune transposent le téléspectateur comme par enchantement dans un monde merveilleux et fantastique.

En tant que richesse de la sagesse africaine et gage des valeurs traditionnelles de nos sociétés, ces contes contribuent également à présenter au monde une image positive de l'Afrique, éloignée des clichés de misère, famine, guerre, aliénation culturelle, etc. Ainsi, ils promeuvent les valeurs authentiques de l'Afrique, un mode d'être, d'expression et de pensée. En bref, une autre façon qui permet de mieux cerner le continent, sa vision de l'univers, son concept religieux, sa notion de l'homme et des choses.

Bien plus qu'une série de contes, « Tales of Africa » c'est également un projet qui souhaite non seulement servir de vivier pour la formation de jeunes cinéastes africains, mais surtout fédérer les artistes du continent autour d'un projet commun pouvant contribuer à la valorisation et la visibilité du paysage cinématographique et télévisuel de l'Afrique.

Merveille Jessica Atipo

## Interview

# Baudoin Mouanda: « Classpro-Culture sera un magnifique lieu de culture et de divertissement »

Centre culturel qui verra le jour d'ici la fin de l'année, Classpro-Culture permettra à la population de Madibou et des environs de raviver la vie culturelle dans cette zone urbaine. D'ores et déjà prometteur, ce projet suscite beaucoup d'intérêts du côté des habitants qui réclament avec empressement l'ouverture dudit centre. Baudoin Mouanda artiste photographe et initiateur du projet nous en délivre les contours.

**Les Dépêches du Bassin du Congo (LDBC): D'où vous est venue l'idée de construire un centre culturel à Madibou ?**

**Baudoin Mouanda (B.M):** Je suis parti du constat que beaucoup de quartiers reculés ne disposent pas de centre culturel dans notre pays. Je me suis donc inspiré de ce qui se fait à l'extérieur, notamment en France dans les zones urbaines où j'ai séjourné pendant un moment. Contribuer donc à l'épanouissement des populations via des lieux de loisirs, tel qu'une bibliothèque, une salle de cinéma, de spectacle, une galerie photo que nous allons proposer. Cela permettra aux habitants de Madibou et plus loin d'avoir un lieu culturel autre que l'Institut Français du Congo ou le centre Sony-Labou-Tansi.

Ce centre culturel va encourager les promoteurs des écoles privées et générales à inscrire les élèves aux différents programmes qui vont être proposés, notamment l'apprentissage à la formation

photographique qui donnera naissance chaque année à des productions visuelles initiées par les élèves. Ces œuvres seront régulièrement exposées et éditées à l'attention du public de l'école, des familles et vers d'autres publics.

**LDBC : Outre les différentes formations de photographie, les spectacles, ateliers sur les arts de la scène que proposera le centre, pensez-vous que le public va adhérer à ce concept ?**

**B. M :** Je crois fermement qu'il va l'adhérer ; nous sommes encore en chantier et nous sommes sollicités tous les jours ou presque. Depuis que nous avons réhabilité l'axe principal qui mène au centre, les habitants qui empruntent la nouvelle voie nous presse de terminer les travaux afin qu'ils assiègent les lieux. Plus de joie encore du côté des établissements scolaires situés aux alentours qui tressaillent de joie à l'idée d'avoir ce lieu culturel à



**Baudoin Mouanda**

proximité. L'objectif principal ici c'est de promouvoir et redynamiser la culture congolaise et d'ailleurs dans toutes ses dimensions.

**LDBC : Que pouvez-vous nous dire sur cette animation phare intitulée la photo de classe ?**

**B. M :** Cette activité est avant tout celui du souvenir. L'idée est que les enfants fassent des photos de groupe mais pas de façon professionnelle et pas avec toute la classe ainsi que leurs professeurs. Je pense que se faire tirer le portrait, auquel on y ajoute la photo de groupe avec l'ensemble

de la classe plaira aux élèves ainsi qu'aux parents. Grace à ces photos les enfants garderont des liens avec des amis qui dans quelques années ne seront peut-être plus dans la même classe, école, ville ou même pays.

**LDBC : Comment comptez-vous animer ce centre ?**

**B.M :** Par des expositions (au sein de la galerie moderne) initiées par des photographes sillonnant le Congo profond. Ces images permettront aux enfants et aussi au public en général de connaître l'intérieur du pays, notre histoire,

nos coutumes, nos traditions, car ces expositions seront à la base des reportages. Nous pourrions par exemple faire une exposition sur la vie des autochtones de Sibiti, la pêche au barrage etc. Il y aura aussi un aperçu d'autres cultures puisque nous allons sillonner le monde, un avantage pour les enfants dans la culture générale.

**LDBC : pouvons-nous dire que Classpro est un projet social visant l'épanouissement des populations de ce quartier ?**

**B. M :** Tout à fait, un véritable projet social, puisque nous allons proposer plusieurs animations dans le but de divertir la population à travers des activités saines. Les sexagénaires, les adultes et les enfants y trouveront leur compte. Tout sera fait pour que ce lieu apporte un peu de vie dans cette zone peu fréquentée. Ça sera un lieu où on pourra discuter de façon conviviale tout en écoutant de la musique, à l'exemple de Jacques de Loube-lo, Moudanda... Une manière de valoriser notre patrimoine et de faire connaître à la nouvelle génération notre héritage musical et artistique en général.

*Propos recueillis par Berna Marty*

## Transport public

### « demi-terrain », les Congolais à l'épreuve de l'endurance

Depuis le début de la pandémie à coronavirus, le monde s'est vu imposer un rythme vacillant rendant la vie asphyxiante. Entre distanciation sociale et limitation des rassemblements publics ; le secteur des transports en commun a pris un coup majeur au Congo-Brazzaville.



Le nombre de passagers étant réduit de moitié dans les moyens de transport en commun, les gestionnaires de ces moyens de transport privés ont eu recours à, certaines stratégies de compensation de leur manque à gagner, dont les redoutables « demi-terrains », carte qu'ils jouent volontiers en situation de crise, telles les pénuries de fuel.

Le « demi-terrain » est une stratégie de compensation du manque à gagner du transporteur par le fait qu'il décide délibérément de raccourcir le trajet de ses courses dans le but de multiplier ses entrées d'argent. La tarification standard dans le centre de Brazzaville, de 150 francs CFA dans le centre de Brazzaville rendait le déplacement accessible pour toutes les bourses, d'autant plus que les lignes de bus étaient relativement longues ; les propriétaires gagnaient plutôt sur le nombre de personnes à embarquer pour chaque course. Mais actuellement, le Congolais est privé de cette

facilité à cause de la situation sanitaire mondiale, de ses contraintes et surtout de son impact sur le quotidien. Là où le bât blesse, c'est que les chauffeurs et contrôleurs de bus n'y vont pas de main morte. Nous ne parlons plus seulement de « demi-terrain », mais parfois de « quart » voire de « cinquième » de terrain.

Les trajets sont raccourcis au minimum, quitte à susciter l'indignation et la colère des citoyens qui se retrouvent penauds, devant les bus à la portière ouverte qui se remplissent de ceux qui sont tellement épuisés par l'attente qu'ils ne peuvent la prolonger, et à qui leur bourse peut permettre de multiplier les courses.

Les contrôleurs et chauffeurs feignant l'ignorance et même le défi remplissent leur bus, oppressant la population désabusée par la sévère balance de l'offre et de la demande. A ceux qui, une fois installés, réconfortés de pouvoir enfin avancer dans leur trajet, mais mécontents de ses modalités, interrogent chauffeur et contrôleur ; la litanie leur est de nouveau chantée : « Est-ce qu' eza biso ? Il faut to kokisa recette » qui peut se traduire par « Ce n'est pas de notre faute. Nous devons totaliser la recette. » Dans une sorte d'impasse, la pandémie ne laissant présager jusqu'ici aucune sortie de crise rapide, et tuant dans l'œuf tout espoir d'un retour rapide à la vie d'avant, si retour il y a, des efforts doivent être fournis par tous les acteurs du secteur des transports pour éviter que l'effort, très justement, n'incombe qu'au citoyen lambda qui n'a pas reçu de « prime covid » pour pallier ces aléas.

*Princilia Pérès*

[www.lesdepêchesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.fr)

## Mode

### Le retour du chapeau feutre

Véritable institution, le chapeau feutre est un atout mode de la sape actuelle autant chez les hommes que chez les femmes. En Afrique, plus particulièrement au Congo, on le retrouve depuis le début de cette année en plusieurs teintes et design sur presque toutes les têtes des fashionistas de la mode.



C'est l'histoire d'affirmer son style avec la dernière collection de chapeau, paraître fashion et surfer sur la tendance qui revient. Pour la petite histoire, le chapeau de feutre était au début du 13e siècle essentiellement une coiffure masculine. A l'époque, on confectionnait pour les hommes que du feutre et de la soie de choix. Les femmes portaient plus volontiers des bonnets guimpes et voiles qui étaient indifféremment des coiffes portées à l'intérieur comme à l'extérieur de leur domicile, et les chapeaux de bergères pour la promenade. Ces femmes n'étaient autorisées à ne porter des chapeaux de feutre que lorsqu'elles partaient à la chasse.

Ce n'est qu'au 18e siècle où l'on assiste à l'explosion de cet accessoire en tant que coiffure féminine. Il fait alors l'objet des créations les plus délirantes avec quelques ajouts, notamment des plumes, des fleurs, de ruban à multiples couleurs, de fruits.

Pendant cette période, la coiffure masculine, lui, s'est assagi pour ne devenir qu'un chapeau de bras. Il a délaissé ses ornements brillants et colorés d'avant le 18e siècle qui seront par la suite conservés pour des coiffures militaires, ou plus généralement d'uniformes.

Outre l'aspect pratique pour lequel on le connaît (se protéger du soleil et du froid), les différents modèles de chapeau étaient signes de distinction sociale. Au fur et à mesure des années et de l'évolution des modes vestimentaires, l'usage du chapeau a décliné si bien qu'aujourd'hui son port est exceptionnel.

**Comment le porter**

Comme dans la mode, les articles ont souvent tendance à renaître que disparaître, le chapeau de feutre revient sur le devant de la scène. Parce qu'il fait très habillé, permet de nuancer les styles de façon subtile. En journée tout comme en soirée, il est idéal pour donner une allure élégante et raffinée à votre tenue : avec une jolie robe unie, un complet jean (pantalon et chemise) avec chaussure à talon haut ou une paire de derbies noire.

Pour la coiffure : un chignon bas, une tresse de côté ou cheveux lâchés, une queue de cheval bulle, une frange sur le côté, un chignon banane...

*Divine Ongagna*

## Enfants victimes d'agressions

# Une triste réalité qui perdure

Le monde célèbre la Journée internationale des enfants victimes d'agressions ce 4 juin. L'occasion est donnée à chacun de poser un regard sincère sur des faits qui demeurent, dans la plupart des cas, de l'ordre du tabou communautaire ou des faits de guerre, afin d'interpeller la conscience humaine, qui est parfois silencieusement tapie en chacun des acteurs de l'humanité.

Chaque jour, des milliers d'enfants subissent des abus dévastateurs pour leur croissance sur tous les plans : violences sexuelles, abus psychologiques, travaux forcés, esclavage, harcèlement scolaire.

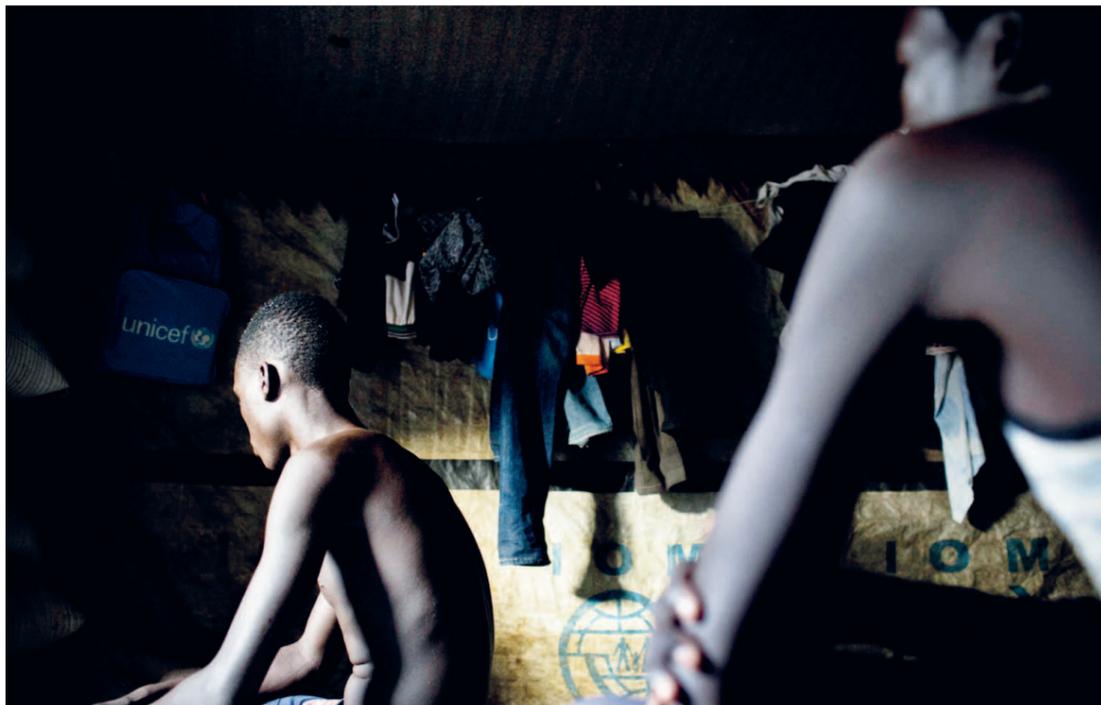
On pense notamment aux enfants soldats en République démocratique du Congo (RDC) longtemps instrumentalisés par les groupes rebelles impliqués dans la guerre civile qui a débuté en 1996 et s'est officiellement terminée en 2002. Toutefois, certains foyers de guerre subsistent toujours sur le territoire congolais et l'exploitation perverse des enfants, couplée au viol des femmes, continuent d'être perpétrés et constituent des fléaux ténébreux que la RDC continue de combattre tant bien que mal. C'est pour dénoncer ces violences faites aux enfants que Kim Nguyen, réalisateur québécois, a proposé en avril 2012, la troublante fiction au titre évocateur de «

Rebelle », pour traiter la triste réalité des enfants soldats en RDC.

« Rebelle » rayonne à de nombreux festivals de cinéma à travers le monde, en plus d'avoir été sélectionné à la cérémonie des Oscars en 2013 dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère. Il a remporté plus de vingt trophées et distinctions, notamment au Canada, qui signe sa réalisation.

Rachel Mwanza y interprète avec une troublante justesse le rôle de « Komona », une jeune fille de douze ans enlevée par des rebelles pour devenir enfant soldat et devant, pour son initiation, tuer ses parents à bout portant avec une arme avec laquelle elle est appelée à faire un. L'ironie de l'histoire, c'est que Rachel est, par ce rôle, tirée de la rue dans laquelle elle avait été délaissée pour accéder à une vie en dignité et en sécurité.

Il ne faut parfois pas aller loin pour



Enfants soldats /DR

réaliser à quel point l'Homme a des comportements bestiaux, surtout vis-à-vis des êtres les plus faibles, sans défense et envers qui il a des devoirs moraux et des devoirs de protection. Que de faits divers éclatent tous les jours sur l'abus

des enfants, peut-on lire, voir et découvrir chaque jour, au travers des médias. Il serait grand temps que l'Homme retrouve de l'humain et du sacré en lui afin que les générations à venir soient des générations ayant un bon équilibre psychologique, une

conscience identitaire non biaisée par ces traumatismes et connaissent un épanouissement tel que le monde de demain devienne enfin le paradis auquel la partie inconsciente de chaque être humain aspire tant.

Princilia Pérès

## Évocation

# Mwana Okwèmet, le fétiche et le destin (16)

### 16- Pax gallica

Vers la fin de l'année 1912, Ibara E'Guéndé revint à Bèlet. Un de ses cadets, Dimi Lemboffo l'y avait précédé. Exilé à Ngyèlokassa au nord-ouest de Bèlet, il chanta un jour la nostalgie de sa terre natale en s'écriant : « combien de temps devrai-je errer en terre étrangère alors que j'ai une patrie ? / Ngyèlokassa, immense cité d'Alongo, patrie de ma mère / je ne connais pas de village qui te rivalise en grandeur. / Pourtant, je ne puis continuer de demeurer dans ton giron sans pleurer sur le sort de Bèlet ! » Repris par la clameur populaire pendant les manifestations du folklore mondo dont Lemboffo était devenu une vedette, ces vers patriotiques mobilisèrent ses compatriotes à un retour vers la cité abandonnée.

E'Guéndé fils aîné de la dizaine d'enfants orphelins d'Obambé Mboundjè devint le chef de phratrie et siégea à la place du père assassiné. Mais, ses ennuis avec l'invasion coloniale et ses conséquences n'étaient pas encore terminés. Vers la fin de l'année 1912, la conquête française marqua des points sur tout le Bassin de l'Alima-Nkeni mais, la partie n'était pas encore complètement gagnée. A l'est de Bèlet dans la région d'Assoni, le prince nga'Atsèssè, l'idéologue de la résistance restait un maquisard. Alors qu'il s'apprêtait à monter sur le trône de ses ancêtres en qualité de Tsahana IV, prince de Boua, l'arrivée des Français avait fortement contrarié ses plans. Au prise avec un ennemi largement au-dessus de ses moyens militaires, il avait recouru à son éloquence et à la mystique pour galvaniser les partisans. Il mystifia, grâce à son fétiche, le capitaine André Lados en l'interdisant d'entreprendre toute guerre contre son territoire Assoni. C'est ainsi que fut interprétée l'absence de conflit dans cette partie de la subdivision durant les premiers mois de l'année 1912.

L'arrivée d'un nouveau commandant en chef des forces d'occupation mit en échec le fétiche. La guerre vint à Assoni avec son cortège de morts et destruction. La noblesse d'Affemè avec Elenka Singuili en tête fut décimée. A Mbomba, Tcholoba Eypa'a, Olemey, Eylo, les habitants disparurent en brousse. Nga'Atsèssè prit le maquis.

Des mois passèrent, nga'Atsèssè demeura introuvable en dépit des moyens mis en jeu pour le capturer. Devant le spectacle des villages abandonnés, le chef de guerre français changea de fusil d'épaule. Il se mit à fredonner la rengaine de la paix. Il envoya des courriers aux quatre coins d'Assoni avec des messages de paix. La guerre, expliquait-il, finira le jour où le prince nga'Atsèssè sortira de la forêt. Le format de cette pax gallica, cette paix gauloise, n'était connu que du seul chef de guerre français. Nga'Atsèssè maintenait la pression rendant fou de rage le capitaine français. Ce dernier broyait du noir quand une fatale méprise de Nianga Eyka'a, le fils du prince lui livra son ennemi. Nianga Eyka'a s'était aventuré à Otsini chez des parents de sa famille maternelle. L'ayant aperçu, un mouchard le dénonça à des miliciens. Le capitaine sortit de son cafard et se mit à faire chanter nga'Atsèssè. Il fit diffuser dans tous les villages d'Assoni que nga'Atsèssè devait choisir entre la tête de son rejeton et la continuation de la guerre. Soumis à une intense pression psychologique, le prince nga'Atsèssè se rendit à l'ennemi la mort dans l'âme. Le pays m'bochi venait définitivement de capituler. L'envahisseur ajouta à sa victoire sur le terrain une condition suffisante pour un retour définitif de la paix. Il exigea du prince et de tous les anciens résistants, la signature individuelle d'une lettre de capitulation au terme de laquelle le prince nga'Atsèssè et les siens re-

connaissaient l'autorité française sur leurs terres. C'était la première clause de la pax gallica. Rangés en longues files indiennes, on traîna les vaincus à Pombo, chef-lieu de la subdivision à l'effet d'apposer des signes en guise de signatures au bas des lettres de capitulation.

La seconde clause de la paix gauloise, la paix française fut le préambule des humiliations que subiront pendant 60 ans d'Etat de siège les populations colonisées. En peu de temps, le prince, ses nobles et tous ses hommes regrettèrent leur reddition. Roués de coups, écorchés, torturés et jetés en prison dans le fortin de Boka, au plus profond de leur souffrance, ils ne comprenaient pas. Nianga Eyka'a gravement esquinté resta infirme pour le reste de ses jours.

En ces jours de malheur qui frappaient Assoni courant l'année 1913, Ibara E'Guéndé revenu à Bèlet observait la scène de loin. Son surnom E'Guéndé qui signifie l'inébranlable, l'incorruptible fit merveille. Il resta opiniâtre sur l'article de la signature des lettres de capitulation qu'on lui demandait d'aller signer à Pombo sous peine d'une nouvelle guerre à Bèlet. A la nouvelle de l'arrivée imminente d'une escouade chéchia rouge chargée de le capturer, E'Guéndé réagit de façon démonstrative. Il sortit l'écharpe tricolore français de la malle où son père l'avait enfouie et la brandit aux habitants en s'écriant :

- Cette chose est la source de nos maux et la prison où les Falaçais veulent nous jeter. Père devina et comprit avant l'heure le danger de cette chose en échange de laquelle on lui exigea de payer tribut amoral, sans repère avec nos traditions. C'est pourquoi, il refusa de porter cette chose. Or, après nous avoir exterminé pour nous obliger de payer le tribut à cette chose, voici qu'on nous oblige de nous renier sous peine d'autres morts. (A suivre)

Ikia Ondai Akiera

# 5<sup>e</sup> rapport des perspectives de la diversité biologique

**Le cinquième rapport des perspectives mondiales de la diversité biologique des Nations unies présente huit importantes transitions à réaliser afin de ralentir et ensuite freiner le déclin croissant de la nature. Ce rapport résume la base scientifique justifiant des mesures d'urgence. La nature souffre énormément et son état se détériore malgré les progrès encourageants réalisés dans plusieurs domaines d'intervention. Et le rapport prévient que huit changements transformateurs doivent être effectués en toute urgence pour protéger le bien-être humain et sauver la planète.**

Le rapport lance aussi un appel à délaissier le « statu quo » dans tout un éventail d'activités humaines. Il donne les grandes lignes de huit transitions qui reconnaissent la valeur de la biodiversité, le besoin de restaurer les écosystèmes desquels dépendent toute l'activité humaine et l'urgence de réduire les impacts négatifs de ces activités :

La transition relative aux terres et forêts : conserver les écosystèmes intacts, restaurer les écosystèmes, lutter contre la dégradation et l'inverser, et utiliser l'aménagement du territoire au niveau des paysages pour éviter, réduire et atténuer le changement d'affectation des terres.

La transition à l'agriculture durable : reconception des systèmes agricoles en utili-

sant des approches agroécologiques ou autres approches innovantes afin d'augmenter la productivité tout en réduisant au minimum les effets néfastes sur la biodiversité.

La transition à des systèmes alimentaires durables : favoriser les régimes alimentaires durables et sains mettant l'accent sur une diversité d'aliments, principalement à base de plantes, et une consommation plus modérée de viande et de poisson, ainsi qu'une réduction considérable des déchets et du gaspillage dans la chaîne alimentaire et la consommation.

La transition à la pêche et des océans durables : protéger et restaurer les écosystèmes marins et côtiers, rebâtir la pêche et gérer l'aquaculture et les autres utilisations des océans, afin de garantir la



durabilité et d'accroître la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance.

La transition des villes et infrastructures : déployer une « infrastructure verte » et donner une place à la nature dans le milieu bâti, afin d'améliorer la santé et la qualité de vie des citoyens et de réduire l'empreinte environnementale des villes et des infrastructures.

La transition à une utilisation durable de l'eau douce : adopter une approche intégrée garantissant le débit des cours d'eau indispensables pour la nature et les

populations, améliorer la qualité de l'eau, protéger les habitats critiques, contrôler les espèces exotiques envahissantes et protéger la connectivité des écosystèmes afin de permettre la récupération des écosystèmes d'eau douce des montagnes aux côtes.

La transition à l'action climatique durable : adopter des solutions fondées sur la nature en éliminant rapidement l'utilisation des combustibles fossiles afin de réduire l'ampleur des effets des changements cli-

matiques tout en ayant des retombées positives sur la biodiversité et sur d'autres objectifs de développement durable.

La transition à l'action : un monde, une santé qui tient compte de la diversité biologique : gérer les écosystèmes agricoles et urbains, ainsi que l'utilisation de la faune et de la flore sauvages, dans le cadre d'une approche intégrée, afin de promouvoir la santé des écosystèmes et des populations.

*Boris Khari Ebaka*

## Chronique

# Le combat environnemental en milieu urbain

**Les villes ont toujours été des moteurs et des incubateurs d'innovation. On dit souvent que la bataille pour atteindre les objectifs de développement durable sera gagnée ou perdue dans les villes. Pour la gagner, les villes devront continuer à stimuler l'innovation afin d'avoir un impact durable dans les communautés et de veiller à ce que personne et nulle part ne soit laissé pour compte.**

Plus de la moitié de la population mondiale vit dans les villes. Alors que de plus en plus de personnes quittent les zones rurales pour s'installer dans les villes, un certain nombre de problèmes environnementaux et sociaux se posent, notamment la surpopulation dans les bidonvilles, les mauvaises conditions sanitaires et la pollution atmosphérique. Cependant, l'urbanisation peut également présenter de grandes opportunités et est un outil essentiel pour atteindre le programme de développement durable à l'horizon 2030 si celle-ci est menée correctement.

Les villes n'occupent que 3% de la surface terrestre et le total des zones urbanisées, 10%. Mais dans l'ensemble, les grandes cités sont responsables de 78% de l'énergie consommée, et de 60% de nos émissions de CO<sub>2</sub>. La journée mondiale des villes de cette année est axée sur la technologie et l'innovation : innovations numériques qui peuvent être utilisées dans les services urbains pour améliorer la qualité de vie et l'environnement urbain, technologies pour construire des villes plus inclusives, possibilités de produire des énergies renouvelables et technologies

qui peuvent favoriser l'inclusion sociale dans les villes.

Les technologies telles que l'intelligence artificielle, la réalité virtuelle, augmentée et mixte ainsi que les objets connectés offrent des possibilités d'efficacité et de communication qui exigent de nouveaux cadres de gouvernance. Ce rythme rapide d'innovation incite également les décideurs et les gestionnaires urbains à renforcer leurs capacités en matière de compréhension, d'acquisition et de régulation des nouvelles technologies.

Mais la qualité de vie et de l'environnement urbain passe aussi par l'expansion des forêts urbaines qui peuvent contribuer efficacement à réduire la lourde empreinte carbone des centres citadins. Lorsqu'elles sont bien gérées, les zones boisées peuvent contribuer à faire baisser la température de 8°C dans les zones urbanisées, et permettent de réduire de 40% les frais liés à la climatisation, grosse émettrice de CO<sub>2</sub>. A titre d'exemple, un seul arbre de 5 m<sup>3</sup> peut absorber l'équivalent de 5 tonnes de CO<sub>2</sub>, ce qui correspond aux émissions de 5 vols aller-retour entre Paris et New York. Ainsi, l'ensemble des forêts

françaises peut absorber annuellement 70 millions de tonnes de CO<sub>2</sub>, soit 15 % des émissions de gaz à effet de serre dans ce pays.

Les villes africaines cherchent à augmenter la place accordée aux arbres, aux espaces verts et aux jardins. L'enjeu est de planter les bons arbres, adaptés aux changements climatiques, aux bons endroits. Dans la capitale de l'Éthiopie, Addis-Abeba, on peut notamment observer des écarts de 10°C entre les quartiers riches arborés et les bidonvilles. Les forêts urbaines offrent un large éventail d'effets bénéfiques supplémentaires : stockage du carbone, élimination des polluants atmosphériques, fixation des particules fines, apport alimentaire, rôle économique, prévention des inondations et des sécheresses, et préservation d'une large biodiversité : champignons, plantes, insectes, oiseaux, petits mammifères, etc. Les forêts urbaines peuvent servir d'habitat, offrir de la nourriture et assurer la protection de nombreux animaux, voire même un environnement plus sain. Sans compter que les espaces verts exercent un effet difficilement quantifiable, mais bien réel, sur notre santé mentale. Investir dans les espaces verts, c'est faire le choix de lieux de vie plus agréables, plus durables, résilients, sains, et plus équitables pour nos villes.

*Boris Khari Ebaka*

## Le saviez-vous ?

# L'expression « quand les poules auront des dents »

**Cette expression est souvent employée dans nos conversations comme pour dire « jamais ça se fera », alors que les poules ont déjà eu des dents, comme les autres oiseaux d'ailleurs. Leurs cellules représentent toutes les caractéristiques génétiques qui pourraient permettre la poussée des dents. Explication**

**S**il faut se fier au passé, à l'époque des dinosaures, les oiseaux dont les cocottes font partie seraient les derniers représentants de ce qu'on imagine comme lézards volants. Ces derniers, avec les dinosaures à plumes comme l'archéoptéryx, avaient des dents solides et acérées. Elles leur étaient d'une grande utilité, avant que la fameuse météorite responsable de l'extinction des dinosaures ne les force à évoluer à la fin du crétacé.

En effet, les sources de nourriture nécessitant la mastication avaient disparu, rendant alors les dents inefficaces pour se nourrir. L'évolution des ancêtres des oiseaux leur a peu à peu fait perdre leur dentition, remplacée par le bec, leur permettant de picorer.

Actuellement, les dents des poules sont cachées et, c'est seulement pendant que l'em-



bryon se développe qu'une dent apparaît (dent de l'œuf). Le poussin se sert de celle-ci pour sortir de son œuf puis elle disparaît. Ce qui veut dire que les poules ont donc bien eu des quenottes il y a quelques millions d'années, mais qui ont disparu suite à des événements mettant en péril leur survie. C'est donc

difficile de croire que les poules que l'on a dans son jardin étaient auparavant des dinosaures.

Datant du 13<sup>e</sup> siècle, l'expression « quand les poules auront des dents » laisse penser que ça ne sera jamais le cas. L'élevage de ces volatiles conditionne effectivement et indispensablement l'utilisation du bec pour creuser la terre, picorer les graines, manger les restes de repas et contribuer au postage.

Toutefois des recherches ont été menées pour trouver des solutions à cette phrase : en 2003, une équipe de chercheurs européens est parvenue à faire pousser des dents aux poules, grâce à la transplantation de cellules souches dentaires de souris. Mais ils n'ont pas travaillé pendant 5 ans pour leur plaisir de faire mentir la sagesse populaire.

Alors si un jour les poules ont des nouvelles dents, ce sera donc suite à un long processus découlant d'une modification importante de l'environnement

*Jade Ida Kabat*

# Bourses d'études en ligne

## Bourse de doctorat en sciences médicales

**Chaque année, la John Curtin School of Medical Research (JCSMR) peut offrir une bourse de doctorat en sciences médicales. La bourse vise à attirer des étudiants internationaux de haut calibre pour poursuivre des recherches de niveau supérieur, au JCSMR, en neurosciences.**

### Domaine d'étude

Sciences médicales

### Admissibilité

Le prix sera offert à un étudiant potentiel qui:

est un étudiant international ; s'inscrit à temps plein à un programme d'études pour obtenir le diplôme de docteur en philosophie à la John Curtin School of Medical Research, Australian National University ; est titulaire d'un baccalauréat spécialisé australien avec distinction de première classe ou l'équivalent, et possède des publications de recherche et / ou une expérience de recherche pertinente .

### Avantages

La bourse comprendra une allocation

annuelle de frais de subsistance payée tous les quinze jours à terme échu et une bourse d'exonération des frais pour les étudiants internationaux. La bourse prévoit également des allocations pour le remboursement de la thèse ainsi que des congés médicaux, de maternité et de paternité payés.

### comment s'inscrire

medjouel.com vous informe qu'il n'y a pas de demande de bourse distincte car les étudiants sont automatiquement considérés en fonction du respect des critères d'admissibilité ou des conditions prescrites dans la section Admissibilité.

### Informations complémentaires

Afin d'être pris en compte pour cette

bourse dans le cadre des offres de bourses principales, les étudiants internationaux doivent faire une demande d'admission avant le 31 août.

Il est fortement recommandé de prendre contact avec le responsable des études supérieures concerné ou un futur superviseur, avant de déposer une demande d'admission, pour discuter du sujet de recherche proposé et des questions connexes.

### Valeur

28 597 \$ par an, paiements bimensuels effectués pendant 3 ans

### Document de référence

Conditions d'attribution 2017-2018 (PDF, 380,52 Ko) Conditions d'attribution 2011-2016 (PDF, 36,16 Ko)

Utilisez les coordonnées pour demander un autre format de fichier ou des conditions d'attribution pour les années passées non répertoriées.

*Par concours*

## Santé publique

## 10 conseils pour arrêter de fumer

Plusieurs personnes souhaitent arrêter de fumer sans pour autant y parvenir. C'est votre cas ? Voici dix conseils de bon sens pour « tenir le coup » tout en gardant votre bonne humeur.

Restez motivé ! Recensez toutes vos motivations. Toutes les raisons pour lesquelles vous vous êtes dit un jour : « Demain j'arrête ! » La motivation financière est déjà un premier pas. Imaginez : avec une moyenne de trois paquets par semaine, vous en êtes déjà à 30 euros... soit 120 euros par mois ;

Choisissez le bon moment. Fixez-vous une date butoir. Pensez-y. Visualisez votre futur état de non-fumeur ; Prévenez votre entourage. Il excusera plus volontiers vos éventuelles sautes d'humeur... et cela vous empêchera de rechuter à la première difficulté ; Arrêtez-vous totalement. Évitez l'arrêt progressif. « Aujourd'hui un demi-paquet, demain cinq cigarettes... ». Le Comité national contre le tabagisme rappelle « qu'il est plus facile de s'arrêter radicalement, en une fois » ; Bien évidemment, supprimez les tentations. Les paquets qui traînent, les briquets, les cendriers ne seront que des piqûres de rappel de votre vilaine habitude ; En-

traînez votre inconscient. La méthode Coué, vous connaissez ? Répétez-vous que vous avez pris la bonne décision et insistez sur les bienfaits que vous allez en retirer ; Restez zen. Vous n'êtes pas à l'abri de coups de gueule passagers. Respirez et décontractez-vous ; Attention aux kilos. Le manque de nicotine aura sans doute pour effet une « razzia sur la bouffe ». Améliorez donc votre alimentation. Plus saine, elle réduira la fatigue nerveuse inhérente à l'arrêt. Elle fera également disparaître votre envie de tabac ; Bougez-vous. Reprenez une activité physique régulière ; Profitez ! De votre temps libre, des sommes économisées, des nouveaux loisirs que vous pourrez vous offrir... Après tout, les cinémas et autres musées sont de nouveaux ouverts !

... Six bonnes raisons d'arrêter Mieux que de longs discours, voici quelques chiffres qui vont finir de vous convaincre : Après 48 heures, le goût et l'odorat s'améliorent, et les ter-



minaisons nerveuses des papilles gustatives commencent à se réhabiliter ; A trois jours, la respiration devient plus facile ; Après deux semaines, la toux et la fatigue diminuent ; Un an de sevrage sera nécessaire pour que le risque d'infarctus du myocarde soit diminué de moitié, et pour que celui d'accident

vasculaire cérébral redevienne identique à celui d'un non-fumeur ; Après 5 ans, votre risque de cancer du poumon sera divisé par deux ; Et il vous faudra 10 à 15 ans après la dernière cigarette, pour que votre espérance de vie redevienne similaire à celle des non-fumeurs. Cependant, la volonté seule

ne suffit pas toujours. Un suivi médical est souvent nécessaire. Les conseils d'un médecin vous aideront par exemple à conforter votre motivation. Il vous orientera aussi dans la gamme des traitements disponibles, patches, gommages à mâcher...

Destination Santé

## Coronaropathie

### Le double travail des femmes augmente le risque

Le stress expose-t-il à un risque accru de maladie du cœur ? Une étude américaine montre un lien entre le double stress de la vie professionnelle et familiale vécu par les femmes et la coronaropathie.



Ménage, cuisine, éducation des enfants, charge mentale... La gestion du foyer repose encore largement sur les épaules féminines. Ce travail non rémunéré s'ajoute souvent à un emploi à temps bien rempli. Résultat, une double source de stress au quotidien. Une étude de la Drexel University révèle que cela n'est pas sans effet sur le cœur des femmes. Pour le montrer, ils se sont basés sur un panel de 80 825 femmes ménopausées appartenant à la Women's Health Initiative Observational Study. Ils ont plus précisément analysé les effets du stress psychosocial associé au travail rémunéré et à celui non rémunéré réalisé au foyer.

#### Stress au travail et... à la maison

Résultat, ce double stress s'est révélé associé à un risque augmenté de 12% de développer une coronaropathie. Le stress lié au

travail rémunéré n'ayant pas montré de lien avec ce risque, indépendamment des autres sources d'anxiété de la vie. « La pandémie de covid-19 a mis en lumière les difficultés pour les femmes de gérer l'équilibre entre leur travail et leur foyer », souligne Yvonne Michael, professeure à la Dornsife School of Public Health. Ce constat doit « permettre de développer un meilleur suivi et une meilleure prise en charge du stress au travail », concluent les auteurs. En particulier pour les femmes qui supportent justement souvent un double travail – rémunéré et non-rémunéré.

A noter : la coronaropathie est une maladie du cœur causée par des dépôts graisseux que l'on appelle plaque dans les vaisseaux sanguins du cœur.

D.S

## La pollution atmosphérique à l'origine des cancers du sein

On savait déjà que la pollution atmosphérique augmente le risque de cancer du poumon. Selon des chercheurs français, il majorerait aussi celui de tumeur du sein. Chaque année 1 700 cas lui seraient imputables.

« Certains polluants atmosphériques, et notamment les particules en suspension et la pollution atmosphérique dans son ensemble, sont reconnus comme cancérigènes par le CIRC (Centre international de recherche sur le cancer) », rappellent des



chercheurs de l'Inserm, du CNRS et de l'Université Grenoble Alpes. « Cette reconnaissance est liée à leurs effets démontrés sur le cancer du poumon. » Ce que l'on sait moins en revanche, c'est leur rôle dans la survenue des cancers du sein. En réalisant une synthèse de la littérature internationale, cette équipe a voulu en savoir plus sur la relation entre pollution et survenue du cancer du sein. Les scientifiques se sont plus particulièrement intéressés à 3 polluants atmosphériques : les particules en suspension avec un diamètre inférieur à 10 microns (PM10), les particules en suspension avec un diamètre inférieur à 2,5 microns (PM2,5) et le dioxyde d'azote (NO2). Résultat, c'est pour ce dernier que le lien avec la survenue de tumeurs mammaires serait le plus évident. Les chercheurs es-

timement qu'environ 1 700 cas de cancer du sein, soit environ 3% des cas survenant annuellement en France pourraient être attribués à cette exposition. « Le coût économique associé, cumulant coûts tangibles (ceux liés aux traitements) et intangibles (ceux liés aux décès, à la perte de qualité de vie et la souffrance des patients) est de l'ordre de 600 millions à un milliard d'euros par an », avancent les auteurs.

A noter : L'effet estimé du dioxyde d'azote était plus élevé pour les cancers du sein hormono-dépendants. Rappelons que le dioxyde d'azote est principalement émis par des processus de combustion des combustibles fossiles, tels que ceux des moteurs thermiques des véhicules et du chauffage urbain.

D.S.

## Basket

# Le Zamalek remporte la première saison de la BAL

Il y avait douze équipes en lice pour la première saison de la Basketball Africa League (BAL), et après une compétition extrêmement raccourcie (six matches pour les deux finalistes) c'est finalement le Zamalek (Egypte) qui a remporté le titre en s'imposant 76-63 face à l'US Monastir (Tunisie).

A la Kigali Arena, au Rwanda, le président de la BAL, Amadou Gallo Fall, a remis au Zamalek le premier trophée du championnat, qui représente un baobab, connu comme « l'arbre de vie » en Afrique.

En marge de la compétition, la BAL a dévoilé les noms des premiers lauréats des récompenses de fin de saison. Le prix Hakeem Olajuwon récompense le MVP et il s'agit de Walter Hodge (Zamalek) qui termine la compétition avec 15.5 points, 5.7 passes et 5 rebonds de moyenne. Son coéquipier Anas Osama Mahmoud (Zamalek) s'est vu remettre le trophée Dikembe Mutombo, qui récompense le meilleur

leur défenseur de la saison avec ses 6.7 rebonds et 2.8 contre. Enfin, Makrem Ben Romdhane (US Monastir) a reçu le prix de l'esprit sportif BAL Manute Bol pour « avoir incarné les idéaux de l'esprit sportif et de la camaraderie ».

L'ancienne star de basket, Dikembe Mutombo qui a joué pour six équipes de la NBA et est largement considéré comme l'un des plus grands joueurs défensifs de l'histoire de la ligue américaine, pense que la BAL va créer un chemin beaucoup plus clair vers le sommet pour les talents africains. « Cela va changer le niveau du basket-ball africain », a-t-il affirmé. «



Parce que notre objectif est de voir certains de ces meilleurs talents venir jouer en NBA ou dans notre G-League (la ligue de développement de la NBA). Le seul moyen pour eux d'y arriver est de travailler avec les entraîneurs de la NBA ou les entraîneurs de déve-

loppement de la NBA, d'aprendre les compétences et les techniques de la NBA ». Et l'ambassadeur de la NBA est convaincu que la BAL peut améliorer le sort des équipes africaines lors des championnats du monde et des Jeux olympiques, où les meilleures équipes du continent ont sou-

vent eu du mal à s'imposer. Les organisateurs espèrent qu'il a raison et que la Basketball Africa League, après des débuts difficiles, commencera bientôt à inspirer les rêves de cerceaux de millions de jeunes Africains pour les années à venir.

**Boris Khari Ebaka**

## Coupe du monde Beach Soccer

# Le Sénégal et le Mozambique représenteront l'Afrique

Au terme de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) de Beach Soccer qui s'est déroulée du 23 au 29 mai, le Sénégal (pays hôte) et le Mozambique ont décroché leur ticket pour la Coupe du monde de la discipline qui se tiendra en Russie.

La dixième édition de la CAN de Beach Soccer qui a réuni sept pays africains à Saly, au Sénégal, a permis à la Confédération africaine de football de déterminer ses deux représentants. Il s'agit, en effet, du Sénégal et du Mozambique, qui sont attendus à Moscou, en Russie, du 19 au 29 août, dans le cadre de la Coupe du monde de la discipline.

Malgré sa défaite (1-4) face au Sénégal à la finale, le Mozambique a quand même cru jusqu'au bout. Invincibles pour leur première participation à la CAN, les Mambas ont confirmé leur envie de vaincre lors du match de la demi-finale contre l'Ouganda (6-3).

Pourtant le début du match ne présageait pas

un écart de 3 buts. Les deux équipes ont disputé deux premiers tiers serrés (2-2). Emmené par le numéro 10, sensationnel, Rachid Sefo Smith a inscrit 5 buts durant cette partie. Il totalise 9 réalisations depuis le début du tournoi. En plus du but de Nelson Manuel qui compte 10 buts désormais.

Pour leur part, les Lions ont bien atteint leur premier objectif dans cette compétition. Qualifiés pour la finale, ils décrochent aussi un des deux billets de l'Afrique pour la Coupe du monde après leur victoire 3-2 face au Maroc, en demi-finale. Très habitués à participer à la Coupe du monde, le Sénégal jouera sa 6e participation à cette compétition en Russie après 2008,



**Les joueurs du Sénégal**

2011, 2013, 2016 et 2019 puisqu'il a été deux fois quart de finaliste en 2007 et 2011.

« Le Sénégal a fait sept Coupes du monde et, chaque fois, il est sorti en quart de finale. On espère que cette fois-ci, ce sera la bonne. Bientôt,

on va débiter le travail en perspective de cette compétition et on ira à cette compétition pour représenter notre pays mais surtout le continent », a indiqué Seyni Ndiaye, gardien de but de l'équipe du Sénégal.

Notons que la Coupe du

monde de Beach Soccer de la FIFA 2021 sera la 11e édition, le premier championnat international de Beach Soccer disputé par les équipes nationales masculines des associations membres de la FIFA.

**Rude Ngoma**

## Plaisirs de la table

# Les fèves de cacao

Détachées de leur cabosse, les graines du cacaoyer sont ensuite séchées après la récolte. Elles sont essentiellement utilisées dans la fabrication du chocolat. Découvrons-les ensemble.

La cabosse qui renferme les fèves de cacao possède une forme variable contenant plusieurs graines à l'intérieur. Selon les fruits, de petite dimension ou pas, une dizaine de graines voire plus de cinquante graines sont logées dans un seul fruit.

Autour de la fève de cacao, une sorte de pulpe blanche appelée mucilage entoure bien la graine et apporte un côté à la fois acidulé ou sucré. Toujours sur la fève, on apprend qu'elle peut changer de coloration passant du blanc au violet foncé, ou du rose au rouge pâle tout dépend selon les différentes variétés.

Ainsi on distingue principalement trois types de fèves à travers la planète, celle dénommée cacao criollo qui est rare à repérer dans les champs de cacao. Puis, forastero ou encore la trinitario, cette dernière n'est autre que le mélange des deux premières espèces.

Toutefois, d'autres groupes



ont été classifiés selon la morphologie mais aussi selon les parties du monde d'où proviennent les fèves de cacao.

Elles sont composées en grande partie de matières grasses que l'on désigne également sous l'appellation de

beurre de cacao. L'intérieur des fèves est composé d'eau, d'amidon, de cellulose mais également des substances minérales ou encore de protéines.

Fermentées, séchées mais aussi torréfiées, elles passent en fait par un long proces-

sus avant qu'elles se transforment en poudre de cacao pour le petit déjeuner ou pour une barre de chocolat.

En Afrique, s'il y a un pays en particulier qui se distingue dans la culture du cacao c'est bien la Côte d'Ivoire où l'or brun a depuis acquis plus de

valeur que l'or lui-même.

Mais pour la petite histoire, c'est dans la région du Yucatan au Mexique que l'or brun apparaît en premier et était utilisé comme simple monnaie d'échange par les cultivateurs pour l'achat de vivres et de vêtements.

A partir de ces mêmes fèves d'autres préparations étaient dès alors concoctées comme celle du xocoatl qui n'était autre qu'une boisson amère qui n'a rien à voir avec une bonne tasse de chocolat bien chaude.

Les aztèques étaient bien fiers de leur préparation locale qui aidait à lutter contre la fatigue selon les croyances. Les ingrédients principaux de cette potion magique sont des fèves de cacao que l'on porte à ébullition et des épices à volonté tel que le poivre pimenté.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

**Samuelle Alba**

## RECETTE

**Cuisson: 30 minutes**

**PRÉPARATION: 10 MINUTES**

**Ingrédients pour 4 personnes**

3 œufs  
200g de chocolat  
100g de sucre en poudre  
100g de beurre  
50g de farine

### PRÉPARATION

Commencer par préchauffer le four à 180° C (thermostat 6).

A feu doux, commencer à faire fondre le chocolat ainsi que le beurre coupé en morceaux dans une casserole.

Dans un saladier, bien mélanger le sucre, les œufs et la farine.

Lorsque votre pâte est bien homogène, ajouter le mélange de chocolat et de beurre. Bien assembler.

Beurrer et fariner le moule, puis verser le mélange dans un moule.

Mettre au four pendant 20 minutes.

Bonne dégustation !

**S.A.**





## HOROSCOPE



### Bélier

(21 mars - 20 avril)

Il y a de la remise en question dans l'air. Un événement perturbateur vous fait voir les choses différemment, vous reconsidérez un certain nombre de choses et envisagez ce que vous vivez avec une autre lecture.



### Lion

(23 juillet-23 août)

Vous voilà sur la bonne piste pour en finir avec vos démons et les sujets qui vous empêchent de vivre pleinement vos expériences. Cette période marque un tournant sur le plan intérieur, vous aurez la sensation d'évoluer et d'aller dans la bonne direction.



### Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Il y aura des petits malentendus à l'horizon. Vous aurez l'impression de marcher sur des œufs et de toujours avoir recours au tact et à la diplomatie. Cette position ne sera pas des plus confortables mais vous n'aurez aucun mal à démêler des situations.



### Taureau

(21 avril-21 mai)

Vous avez l'art de mettre du piment dans votre vie. Avec vous, la monotonie n'a pas lieu d'être et c'est ainsi que vous fédérez un certain nombre de personnes autour de vous.



### Vierge

(24 août-23 septembre)

Vous avez tendance à négliger les personnes qui ont toujours été présentes pour vous. Ne prenez pas toutes vos relations pour acquises, vous risqueriez de tomber de haut. L'amitié comme l'amour se travaillent.



### Verseau

(21 janvier-18 février)

La vie est belle et vous vous sentez bien dans votre peau. Cet état d'esprit vous confère une attitude particulièrement séduisante, votre pouvoir de persuasion n'en sera que plus fort. C'est donc le moment de faire entendre vos idées et vos envies..



### Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Votre curiosité et votre énergie seront les moteurs de votre réussite, c'est le moment de faire bouger les choses. En couple, la perspective de grands projets à deux se confirment. Les célibataires ont le vent en poupe.



### Balance

(23 septembre-22 octobre)

Vous vous impliquez plus que de raison dans un projet qui vous tient à cœur. Cette perspective sera centrale dans votre vie pour les semaines à venir, vous construirez vos grandes idées autour de ça.



### Poisson

(19 février-20 mars)

Vous fuyez le matérialisme et la superficialité. Cette semaine et celles à venir vous feront prendre conscience d'un certain nombre de choses. Vous êtes prêt à changer de mode de vie et à vous concentrer vers l'essentiel.



### Cancer

(22 juin-22 juillet)

Une petite baisse d'énergie pourrait affecter vos idées. Écoutez votre corps et donnez-lui ce dont il a besoin. Votre vie sociale sera des plus riches, vous élargissez votre cercle d'amis.



### Scorpion

(23 octobre-21 novembre)

Vous êtes proche du but. Les semaines à venir seront marquées par la nouveauté et des bouleversements. Vous voilà prêt à changer de vie et à vous diriger vers de nouvelles perspectives. Vous en tirez un grand bonheur.



### Sagittaire

(22 novembre-20 décembre)

Vous êtes la personne de la situation. Volontaire et réfléchi, vous apportez l'énergie qu'il faut aux projets dans lesquels vous êtes investis et ferez parler une âme de leader.



## PHARMACIES DE GARDE

### DIMANCHE 6 juin

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

#### MAKÉLÉKÉLÉ

Centre sportif  
Mazayu  
La Providence  
Galien  
De l'OMS

#### BACONGO

Raph (arrêt CCF)  
Dr Jésus (ex-Saint Michel)  
Saint Pierre NG

#### POTO-POTO

Divina  
La gare  
Marché Poto-Poto  
Renande et Maat  
Clairon (camp Clairon)

#### MOUNGALI

Avenue de la paix  
Espérance (marché de Moukondo)  
Gim  
Pont du centenaire  
Del Grâce (DRTV Mougali III)

#### OUENZÉ

Béatitude  
Mampassi  
Soberme  
Ghallis

#### TALANGAI

Denise  
Siracide (face hôpital Talangaï)  
Goless (pont Mikalou)

#### MFILOU

Hebron

#### DJIRI

Antony  
Du Domaine

## VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI  
à VENDREDI (9h-17h)  
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

**SCULPTURES**    **PENTURES**

**CÉRAMIQUES**    **MUSIQUE**

Musée du Bassin du Congo

galerie.congo



L'art dans sa **Généralité**,  
de la **Tradition**  
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso  
immeuble les manguières (Mjoila)  
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville